



Le cinéma d'animation offre une multitude de possibilités et permet d'élaborer des univers et des personnages proches de la réalité ou en étant totalement éloignés. Il n'est donc pas surprenant qu'il soit un terrain privilégié pour la création des êtres les plus divers. Ici, le monstre peut prendre de multiples apparences et, quelles que soient celles-ci, il attire fréquemment la sympathie et permet de parler de la différence de manière ludique et décalée.

À partir de 4 ans
de la Grande Section
au CM2

Wallace et Gromit Le Mystère du lapin-garou

Nick Park et Steve Box / Animation / Grande-Bretagne / 2005 / 1h25 / couleur / VF
Titre original : Wallace & Gromit in The Curse of the Were-Rabbit

Wallace et son chien Gromit se sont spécialisés dans la capture des lapins qui attaquent les potagers. Ils les saisissent vivants et les placent dans des cages. Leur nouvelle cliente est Lady Campanula Tottington, l'organisatrice du Grand Concours Annuel de Légumes qui se déroule dans quelques jours, mais cela n'est pas du goût de son bien-aimé, le chasseur Victor Quatremaïns. La situation devient catastrophique lorsque, avec la pleine lune, apparaît un lapin géant.

Scénario :
Steve Box,
Nick Park,
Mark Burton,
Bob Baker
Production :
Aardman
Animations



Nick Park crée dès son film de fin d'études en pâte à modeler les personnages de Wallace et Gromit. Après plusieurs courts métrages multi-récompensés mettant en scène ses héros, il co-réalise le célèbre *Chicken Run* (2000) puis sort cinq ans plus tard le long métrage *Wallace et Gromit, Le Mystère du lapin-garou*.



Après avoir obtenu un BAFTA pour son court métrage d'animation *Stage Fright* (1998), Steve Box participe à l'animation de *Chicken Run* (2000) puis co-réalise avec Nick Park *Wallace et Gromit, Le Mystère du lapin-garou*, qui connaît un large succès public.

Point de vue

Jeu sur les codes, citations et pastiches

Ce film garde l'esprit des précédentes aventures de Wallace et Gromit et, plus largement, des productions des studios Aardman (*Chicken Run*, *Les Pirates ! Bons à rien, mauvais en tout*), soit beaucoup d'inventivité, un rythme soutenu, un humour absurde typiquement britannique, une réalisation soignée... Peut-être davantage que dans les films précédents, les cinéastes jouent sur les codes propres à un genre précis : le cinéma fantastique. De nombreux ingrédients du genre sont réunis ici : pleine lune, orage, transformations physiques monstrueuses (Wallace devient un lapin géant avec la pleine lune), éléments créant une atmosphère tendue (un portail métallique bouge tout seul et grince), projectiles conçus pour tuer les monstres (le révérend donne à Victor Quartermaine des

fiche réalisée par
Boris Henry,
enseignant et
pédagogue du cinéma

Wallace et Gromit Le mystère du lapin-garou



balles en or pur), homme terrorisé et illuminé (le révérend parle du « courroux du démoniaque lapin-garou »), peur et colère des villageois, chasses au monstre, références à d'autres monstres (le révérend montre à Victor Le Grand Livre des monstres dans lequel il est question du Loch Ness, du Bigfoot, de la vache folle et du lapin garou !)...

Ce film est également un hommage à différents classiques de la littérature et/ou du cinéma fantastiques auxquels il effectue des clins d'œil souvent précis. Avec ses expériences qui tournent mal, Wallace n'est pas très éloigné du Victor Frankenstein de *Frankenstein* (1818) de Mary

Shelley, mais sa transformation progressive en un animal présent lors de l'une de ses expériences évoque celle du physicien au centre de *La Mouche* (*The Fly*, 1986) de David Cronenberg. Le bien-aimé de Lady Campanula Tottington se prénomme Victor comme le professeur Frankenstein (dans le roman) et se nomme Quartermaine (Quatremains en français) presque comme Allan Quatermain (personnage créé par Henry Rider Haggard). Il est question d'une invasion de limaces en 1933, certaines ayant la taille d'un bélier, puis d'une autre de gallinacés en 1953, cela rappelant des œuvres mettant en scène des créatures géantes comme les fourmis de *Des monstres attaquent la ville* (*Them!*, 1954) de Gordon Douglas ou l'araignée de *Tarantula* (1955) de Jack Arnold. Ce film contient également plusieurs références au *King Kong* (1933) de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack : Wallace, transformé en lapin garou, se saisit de Lady Campanula Tottington et escalade la façade de la demeure de celle-ci, puis se frappe la poitrine en hurlant...

L'une des grandes forces du film est de reprendre des motifs et des procédures utilisés dans le fantastique et certaines de leurs représentations antérieures les plus emblématiques, les pastichant sans les tourner en ridicule, mais en les mâtinant d'humour absurde : ainsi, le spectateur en rit, mais ne s'en moque pas.

Pistes pédagogiques



Le héros devient un monstre

Face à la transformation de Wallace en lapin-garou, les élèves sont-ils surpris, voire choqués qu'un héros puisse se changer en monstre ? Connaissent-ils d'autres héros qui se métamorphosent ainsi ? On pourra leur parler notamment du docteur Jekyll qui se transforme en M. Hyde dans *L'Étrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde* (1886) de Robert Louis Stevenson ou, plus près de nous, de Bruce Banner qui devient Hulk, un monstre vert, ou de Seth Brundle qui se change progressivement en mouche dans *La Mouche* (*The Fly*, 1986) de David Cronenberg.

Comparer le film à des classiques du cinéma fantastique

Ce film faisant référence à plusieurs récits fantastiques, il peut être intéressant de montrer aux élèves des extraits des films concernés comme : *Frankenstein* (1931) de James Whale, *King Kong* (1933) de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack...

Les partis pris filmiques contribuant à la dimension fantastique du récit

On pourra rappeler aux élèves que certains partis pris filmiques contribuent à la dimension fantastique du récit : regards subjectifs permettant de voir par les yeux du monstre, angles de prise de vue singuliers qui apportent une certaine étrangeté, ombres portées, mouvements de caméra révélant un problème, transformation à vue du personnage qui devient un monstre (lorsque Wallace se tient face à Victor Quartermaine qui l'a agressé)...